



UN RAPPORT CRITIQUE, L'OPACITÉ DES PORTS FRANCS

Suisse, page 5



LA FOLLE HISTOIRE D'AMOUR ENTRE LIVERPOOL ET SES SUPPORTERS

Sports, page 16



APRÈS TAOUA, LA FRACTURE ENTRE ROSES ET VERTS

Page 17

24 heures

Le grand quotidien vaudois. Depuis 1762 | www.24heures.ch

Pour son jubilé, l'Abbaye de Saint-Maurice espère le pape

Mgr Roduit a invité François à célébrer les 1500 ans de l'abbaye. Il attend sa réponse

C'est la plus ancienne abbaye d'Europe occidentale en activité. L'Abbaye de Saint-Maurice d'Agaune (VS) va célébrer entre septembre 2014 et septembre 2015 ses 1500 ans. Et c'est bien pour cela que Mgr Joseph Roduit, abbé territorial de l'abbaye, a interpellé le pape François à Rome, en février dernier: «M'adressant à

lui en italien, je lui ai rappelé les deux invitations officielles formulées successivement par MM. Burkhalter et Maurer à se rendre dans notre pays.» La Confrérie des évêques suisses a également fait part au pape de son vœu de le recevoir dans notre pays. Au Vatican, la réponse est encore vague: «Nous verrons.»

Le problème est que François voyage moins que Benoît XVI, qui lui-même quittait le Vatican moins souvent que Jean Paul II, recordman du genre. Le pape actuel n'est parti à l'étranger qu'une seule fois, pour une visite apostolique à Rio de Janeiro dans le cadre des Journées mondiales de la jeunesse.

Point fort, page 3

Population Certains habitants l'attendent avec impatience

Histoire De Grégoire X à Lausanne en 1275 aux 3 visites de Jean Paul II

La Commune valaisanne et le comité d'organisation du jubilé ne se préparent donc pas particulièrement à recevoir le Saint-Père. «Il ne sert à rien de tirer des plans sur la comète. Même si ce serait une grande joie et une grande fierté de l'accueillir», indique Damien Revaz, président de Saint-Maurice.

Mondial La Coupe du monde de football est critiquée par de nombreux Brésiliens



A deux mois du Mondial, le ressentiment est grand dans le pays. La facture a plus que doublé (à 13,3 milliards de francs), l'entretien des douze stades va coûter une fortune, alors que les Brésiliens ne peuvent pas s'offrir un billet. Les manifestations, comme ici à Rio, se multiplient. LEO CORREA/AP Lire en page 9

Ukraine La conférence de Genève ne suscite que peu d'espoirs

Le dossier ukrainien ne cesse de s'alourdir. Pourtant, la rencontre prévue jeudi dans la ville du bout du Léman est maintenue, alors que son ordre du jour est déjà source de désaccord. Page 7

Evasion fiscale Une banque se dit prête à éjecter des fonds non déclarés

Depuis le début de 2013, tous les nouveaux clients de la Banque Cantonale de Bâle doivent signer une déclaration de conformité fiscale. Et d'ici à 2015, ce sont tous les actifs déposés dans la banque qui devront être déclarés au fisc. Page 10

Camp d'école Un père musulman de Vevey perd devant la justice

Le papa d'une fille de 16 ans et demi invoquait l'islam pour l'empêcher de participer à un camp scolaire. Après la direction de l'établissement, puis le département, c'est au tour de la Cour de droit administratif et public du Tribunal cantonal de lui refuser sa demande de dispense. Page 18



Courrier des lecteurs

L'édito

Nouveau risque pour la Suisse

Arthur Grosjean

Correspondant parlementaire



La Suisse n'en finit pas de serrer les boulons au niveau de l'évasion fiscale. Sous la menace américaine, elle a remis de l'ordre dans son secteur bancaire, qui promet désormais de montrer patte blanche et qui paiera de coquettes amendes pour les fautes du passé. Or voilà qu'un nouveau risque pointe à l'horizon: après l'argent gris, les marchandises de luxe au gris.

C'est le Contrôle fédéral des finances qui tire la sonnette d'alarme. Il vient de publier un rapport sur les entrepôts douaniers. Ce ne sont pas ceux de Chavornay ou de Vevey qui sont dans le collimateur, car leur taille est réduite. Non, dans le viseur figurent clairement ceux de Genève qui ont connu un développement fulgurant. On y trouve des centaines de milliers de pierres précieuses, de tableaux de maître et de grands crus hors de prix.

«On y trouve des centaines de milliers de pierres précieuses, de tableaux de maître et de grands crus»

Quel est le problème? Pour le Contrôle fédéral des finances, l'opacité sur la valeur des stocks, voire l'identité masquée de certains propriétaires, fait courir des risques à la Confédération. Celle-ci peut devenir une cible des Etats étrangers en raison de cette zone grise. Le rapport note que les biens de luxe deviennent de plus en plus des instruments d'optimisation fiscale à la limite de la légalité, que les contrôles sont insuffisants et donc que la Suisse peut se retrouver du jour au lendemain sur le banc des accusés pour complicité d'évasion fiscale.

La Confédération promet d'ores et déjà de se pencher sur la question. Mais elle va se heurter aux exploitants et à certains Cantons comme Genève qui ne veulent pas tuer la poule aux œufs d'or en instaurant trop de transparence.

On peut certes comprendre qu'il ne faille pas être plus vertueux que les ports francs concurrents à l'étranger. Mais on est surpris par l'attitude très défensive des exploitants et de l'Etat genevois. Cela rappelle étrangement le secteur bancaire avant la tempête.

Page 5

Burki Le pape François invité en Valais



Courrier des lecteurs

Restructuration La culture de la vigne nécessite une vraie connaissance

A propos de l'article intitulé «Lausanne veut reprendre le contrôle de ses vignobles» (24 heures du 8 avril 2014).

Le 4 avril, les trois vigneron-tâcherons des domaines de la Ville de Lausanne - Lavaux, le Clos des Moines, le Clos des Abbayes et le Burignon - ont obtenu, lors de la Triennale de la Confrérie des Vignerons de Vevey, deux médailles d'argent et une de bronze avec des pointages sur 20 points, allant de 18.595 à 19.390, donc des résultats mettant en évidence la superbe qualité de leur travail. Quatre jours plus tard, le 8 avril, on lit dans *24 heures* que la Ville de Lausanne va supprimer le statut de vigneron-tâcherons de ses domaines, et faire exploiter ses vignes par deux chefs de culture et des employés...

Les explications données par la ministre des Finances et du Patrimoine vert de Lausanne ainsi que celles de la cheffe des vignobles, pour faire comprendre leur démarche, se heurtent et se heurteront à la réalité des faits viticoles, qui n'iront pas dans le sens des rêves de ces personnes. La culture de la vigne est une culture personnalisée et d'autant plus réussie qu'elle est conduite par des vigneron impliqués personnellement et intéressés non seulement sur le plan financier, mais aussi et surtout sur le plan de leur intégration et leur identification au domaine qu'ils cultivent... Et même si c'est difficile pour un chef de les «conduire», il y faut de la psychologie et une vraie connaissance pratique de leur travail.

Je suggère vivement aux organes de Contrôle des finances de Lausanne de se pencher à l'avenir sur les comptes des domaines viticoles et de comparer les comptes d'avant et

d'après cette conversion hasardeuse et de tenter de se faire une idée réelle des coûts nets engendrés par ces modifications. Pour les coûts sociaux et culturels, il faudra une autre analyse, plus terrienne et territoriale celle-là!

Jean-Pierre Chollet, régisseur viticole retraité, Attalens

Hommage Crêt-Bérard: une précision

A propos de l'article intitulé «Un livre sur la mort de Marie? Son père s'explique en public» (24 heures du 12 avril 2014).

Dans le journal de samedi dernier, à propos du livre du pasteur Antoine Schluchter, on peut lire que la Maison de Crêt-Bérard est propriété de l'Eglise évangélique réformée du canton de Vaud. En réalité, Crêt-Bérard - Maison de l'Eglise et du Pays - est une fondation ecclésiastique au sens des articles 52, 59 et 87 du Code civil suisse. La Maison est dirigée par un conseil de fondation, au sein duquel l'Eglise réformée vaudoise est représentée par un membre du Conseil synodal. Le résident est pasteur de l'Eglise réformée. Même si les liens sont étroits, la Maison de Crêt-Bérard n'appartient pas à l'Eglise réformée du canton de Vaud.

Yves Gerhard, président du conseil de fondation de Crêt-Bérard

Particules fines Les futures générations devront payer nos errances!

Le ciel est devenu un véritable point de croisement des lignes aériennes sur le territoire de Lavaux. Les trajectoires de tous directions

se confondent. J'ai compté jusqu'à vingt-quatre traînées de condensation se chevauchant sur un court laps de temps.

L'on m'a affirmé qu'aucune nuisance n'était possible, du fait que ces particules fines demeurent en suspension dans l'atmosphère.

Néanmoins, les théories de Newton touchant aux effets de la gravitation terrestre viennent démontrer que la moindre des particules est attirée par les effets de la masse terrestre.

De deux choses l'une!

Certains physiiciens veulent nous prouver que le risque est nul pour notre santé; Newton ignorait les conditions du futur.

Les théories de Newton, malgré que certains relèvent l'approximation de ses formules, sont toujours utilisées dans le cadre de la physique usuelle.

Cela dit, nos futures générations devront payer nos errances...

Georges Weber, Cully

Roms S'attaquer au plus faible, c'est décidément toujours d'actualité...

Habitué à lire *24 heures* au petit-déjeuner, je n'en crois parfois pas mes yeux comme, par exemple ce matin du 9 avril.

En page 7, je lis l'article intitulé «Les Roms en Europe, terrain de jeu des néonazis». S'attaquer au plus faible pour se défouler, ça semble toujours hélas, être à la mode! Certains soignent ainsi leur ego démesuré, soutenus qu'ils sont par des partis d'extrême droite, en République tchèque par exemple. Et cela sans que les autorités lèvent le petit doigt.

Horriifiés, vous pensez peut-être: «Mais ça ne se passerait jamais chez

nous!» A voir... Un peu plus loin, en page 23, on lit: A Nyon, «La droite boutte les mendians hors de la ville». «Les élus bourgeois n'ont pas voulu de compromis»...

Les partis bourgeois, souvent soutenus par les Eglises, alors que la gauche est parfois décriée, elle qui se dit fâchée par la tournure prise par les événements. Le PLR, par la bouche de la municipale de police, se dit satisfait. Je cite: «Le mérite est d'apporter un message clair qui sera plus facile à gérer... Aigle l'a expérimenté...»

«Bien sûr, il faudra agir humainement. On pourra même permettre à la Municipalité d'orienter un mendiant dénoncé vers les services sociaux. C'est garder une ouverture, ne pas fermer la porte à des personnes, qui seraient réduites à la mendicité...»

Mais pour qui? En tout cas pas pour le Rom qui espérait venir en aide à sa famille, à son village.

En conclusion: N'acceptons aucun conditionnement, qu'il soit politique ou autre. Renseignons-nous! Réfléchissons! Faisons-nous une idée valable! Ne votons ni pour un parti ou une personne mais, pour des idées qu'on pense justes. Notre monde est à feu et à sang. Evitons de nourrir l'incendie.

Simone Givel, Yverdon

Ecrivez-nous

Vos réactions, votre opinion nous intéressent. Envoyez votre lettre via www.24heures.ch ou à courrierdeslecteurs@24heures.ch ou à 24 heures, av. de la Gare 33, case postale 585, 1001 Lausanne. Le texte doit être concis (au maximum 1700 signes, espaces compris), signé, et comporter une adresse postale complète ainsi qu'un numéro de téléphone. La rédaction se réserve le droit de choisir les titres et de réduire les lettres trop longues.

24heures.ch
Aujourd'hui sur notre site



Dans notre Politblog
Le peuple au-dessus de la démocratie?
Cesla Amarelle sonde la place du peuple dans notre système politique. politblog.24heures.ch



Dans nos galeries photos
L'art du cliché panoramique raté fait le buzz
L'option panoramique sur mobile livre son lot de photos cocasses. panoramique.24heures.ch

Point fort

Saint-Maurice prie pour la venue de François, son pape

Jubilé Le souverain pontife a été invité à participer au 1500^e anniversaire de l'Abbaye de Saint-Maurice (VS), plus ancien monastère d'Europe occidentale. Viendra-t-il?



L'Abbaye de Saint-Maurice.

Christophe Boillat Textes

Le 5 février dernier, lors d'une visite au Vatican, Monseigneur Joseph Roduit, abbé territorial de l'Abbaye de Saint-Maurice d'Agaune (VS), a interpellé le pape François. «M'adressant à lui en italien, je lui ai rappelé les deux invitations officielles formulées successivement par MM. Burkhalter et Maurer à se rendre dans notre pays.» La Conférence des évêques suisses a également fait part au pape de son vœu de le recevoir. A la question de savoir s'il y répondrait favorablement, le chef de l'Eglise catholique romaine a répondu au chanoine valaisan, également en italien: «Nous verrons.»

Cette réponse énigmatique ne ferme donc pas les portes d'une visite en Suisse, mais ne l'ouvre pas plus. «Ce pape a des choses à nous dire et sa venue serait une grande nouvelle. Il faut attendre. Avec espoir, mais sans naïveté», poursuit Joseph Roduit, qui verrait bien François aller prêcher à la tribune des Nations Unies, avant de visiter sa basilique.

Cette dernière célébrera - entre le 22 septembre de cette année et la même date en 2015 - ses 1500 ans. C'est la plus ancienne abbaye d'Europe occidentale en activité. D'abord monastère, elle a été fondée le 22 septembre 515 par le futur roi burgonde Sigismond à l'emplacement d'un sanctuaire abritant les restes de Maurice d'Agaune et de ses soldats coptes venus de Thèbes, martyrs du III^e siècle. Aujourd'hui, 40 chanoines œuvrent dans cette abbaye et son siège administre dix-huit paroisses, entre Lavey et Roche.

De grandes festivités sont prévues pour le jubilé - inscrit au calendrier de l'Unesco. Quant au très précieux trésor des reliques de saint Maurice, il est actuellement exposé au Musée du Louvre, à Paris.

François, pape sédentaire

Le Département fédéral des affaires étrangères n'a pas reçu de réponse du Vatican. «La demande ne sera pas réitérée, mais rappelée à de prochaines occasions», déclare le porte-parole Stéphane von Below. Joint par téléphone, le Père Federico Lombardi, chargé de presse du Vatican, ne veut pas se prononcer. «Les voyages sont généralement planifiés bien à l'avance, mais annoncés officiellement un mois seulement avant la date arrêtée.»

Le problème est que le pape François voyage peu, pour ainsi dire pas. Depuis son installation en mars 2013, Jorge Mario Bergoglio n'a quitté l'Italie qu'une fois, pour une visite apostolique à Rio de Janeiro dans le cadre des Journées mondiales de la jeunesse. Selon un journaliste de Radio Vatican, «François se déplacera moins que Benoît XVI... qui ne voyageait presque pas.» On est ici aux antipodes des pratiques de Jean Paul II, qui a quitté le Saint-Siège à 104 reprises. «Le jour de son installation, François a reçu quelque quarante invitations à se rendre à l'étranger», rappelle Joseph Roduit.

Pas de fumée blanche du côté de Saint-Pierre. Le bulletin quotidien *Vatican In-*



Invitation(s)
Monseigneur Joseph Roduit, abbé territorial de l'Abbaye de Saint-Maurice, a rappelé de vive voix à François qu'il était attendu en Suisse. CHANTAL DERVEY



François est un pape qui devrait peu voyager, selon un journaliste spécialiste du Vatican

lats, des ambassadeurs ou des chefs de gouvernement; comme très récemment le premier ministre du Cap-Vert ou la reine Elisabeth II, cheffe de l'Eglise anglicane.

«Il va venir»

Commune et comité d'organisation du 1500^e ne se préparent donc pas particulièrement à recevoir François. «Il ne sert à rien de tirer des plans sur la comète. Donc, concrètement, rien n'est entrepris; même si ce serait une grande joie et une

grande fierté de l'accueillir», indique Damien Revaz, président de la Commune saint-mauriarde.

Membre de la commission Tourisme du jubilé et directeur de l'Office du tourisme local, Bertrand Bitz se veut résolument plus optimiste: «Mon pressentiment est qu'il va venir. La visite en Suisse de ce pape, proche des petites gens et très ouvert sur les questions écologiques, aura un retentissement planétaire.» Et il permettra d'inscrire la commune agaunoise sur la carte du monde.

formation Service ne mentionne pas les projets futurs de l'évêque de Rome hors les murs transalpins. En revanche, le Saint-Père reçoit tous les jours des pré-

De 1275 à 2004

Les visites papales en Suisse, entre abdication à Lausanne et grandes messes populaires

Par le passé, des successeurs de saint Pierre ont laissé les clés du Vatican pour franchir les Alpes et venir visiter leurs ouailles en Suisse. Essentiellement lors de visites officielles. Grand voyageur devant l'Éternel, Jean Paul II détient logiquement le record du nombre de visites. Le pape polonais est venu à trois reprises dans notre pays. La première fois pour une visite éclair aux organisations internationales basées à Genève. En 1984, Jean Paul II demeure six jours en Suisse. Il visite 14 villes et célèbre une messe à Sion devant 45 000 fidèles. Un autre office rallie quelque 40 000 personnes à Lucerne. Le dernier voyage du pape date de 2004. Venu pour rencontrer les jeunes catholiques suisses à Berne,

il célèbre ensuite une messe devant 70 000 personnes massées sur la prairie de l'Allmend.

Le précédent pontife à avoir foulé le sol suisse fut Paul VI. Le chef de l'Eglise catholique romaine s'était rendu à Genève en 1969 où il avait notamment visité le Bureau international du travail. Et avait également rencontré l'empereur d'Éthiopie Haïlé Sélassié sur les bords du Léman.

Il faut remonter très loin dans le passé pour trouver trace de la première visite papale sur notre territoire. Le 6 octobre 1275, avec la présence de Grégoire X venu inaugurer... la cathédrale de Lausanne.

En 1310, c'est Clément V qui se rendait dans la même église. Bertrand

de Got, ancien archevêque de Bordeaux, fut pape durant le procès de l'Ordre des Templiers.

Martin V a fait escale sur les rives du Léman après son élection en 1417. Il fut choisi lors du concile de Constance. Sa désignation mit fin au grand schisme d'Occident et l'abandon d'Avignon par la papauté qui rejoignait Rome.

Lausanne reçut la visite de Félix V en 1440. Choisi par le Concile de Bâle, c'était en fait un antipape, selon l'Eglise romaine. Connu précédemment sous le nom d'Amédée VIII, duc de Savoie, il vivait en son château de Ripaille, près de Thonon. Il abdiqua à Lausanne en 1449, soit cinq siècles et demi avant Benoît XVI.



Grégoire X était venu inaugurer la cathédrale de Lausanne en 1275.



Le pape Paul VI en visite à Genève en juin 1969.



Dernier voyage de Jean Paul II en Suisse, ici à Berne en juin 2004.

«Ce serait bien sûr une très grande joie s'il venait»

«On l'attend... sans trop l'attendre. Mais ce serait bien sûr une très grande joie s'il venait», affirme Bernadette Torrenté, directrice de l'Hôtel-Restaurant de La Dent du Midi, à quelques encablures de l'Abbaye de Saint-Maurice.

Dans les rues de la cité agaunoise et dans les commerces attenants, les paroissiens sont dans l'expectative. Catholique pratiquante, Bernadette Berguerand veut y croire: «Certes, il n'a pas dit oui à notre abbé mais, surtout, il n'a pas dit non. Ce serait formidable, surtout en cette période de jubilé et alors que le trésor de l'abbaye est exposé au Louvre.»

Dans la Grand-Rue, où se concentrent les échoppes des artisans, quelques commerçants et plusieurs bars, se trouve la Boucherie du Saint-Bernard. Julien Rosset, fidèle catholique, en est le gérant: «Il est réaliste de penser qu'il va venir. Ce serait une bonne chose qu'il nous rende visite, car cela fait longtemps que cela ne s'est pas produit. Je l'aime bien ce pape. Il semble par ailleurs faire l'unanimité autour de sa personne. Je serais déçu s'il ne venait pas.»

A quelques mètres de là, au Restaurant l'Écu du Valais, la responsable, Delmina Pinto, n'a ni attendue ni espoir: «Je ne me sens pas plus concernée que ça. Mais je crois bien volontiers que c'est un rêve pour certains de la croiser dans notre accueillante et sympathique ville.»

Chez Mc Coiffure Beauté, en face de la basilique, l'équipe composée de travailleuses indépendantes est partagée: «Certaines l'attendent avec impatience, d'autres n'en font pas cas», dit l'une d'elles.

En revanche, si l'évêque de Rome honore le jubilé de sa présence, on s'attend à des retombées importantes. Et pas seulement en termes d'image. «Ce sera forcément bon pour le commerce et le tourisme. Et compte tenu du peu de capacité hôtelière de Saint-Maurice, tous les professionnels chablaisiens en profiteront», estime la patronne de l'Hôtel de La Dent du Midi, Bernadette Torrenté.



Julien Rosset
Boucherie du Saint-Bernard

«Il est réaliste de penser qu'il va venir. Ce serait une bonne chose qu'il nous rende visite, car cela fait longtemps que cela ne s'est pas produit. Je l'aime bien ce pape. Il semble par ailleurs faire l'unanimité.»



Delmina Pinto
Restaurant l'Écu du Valais

«Je ne me sens pas plus concernée que ça. Mais je crois bien volontiers que c'est un rêve pour certains de la croiser dans notre accueillante et sympathique ville.»